

Comité français des Sciences historiques **Assemblée générale du 10 mai 2017**

L'Assemblée générale du comité français des Sciences historiques s'est tenue à Paris le mercredi 10 mai 2017 à 17h45 à la Maison de la recherche de l'université Paris-Sorbonne (salle D 116 1^{er} étage, 28, rue Serpente 75006 Paris).

L'ordre du jour de l'assemblée générale était constitué des points suivants :

- Mot du président
- Rapport financier (trésorier adjoint)
- Rapport moral (secrétaire-général adjoint)
- Renouvellement du bureau
- Questions diverses (congrès international de Moscou (Russie), celui de Poznan (Pologne), et les liens entre le comité français et le comité international).

Mot du président

Le président Jean-François Sirinelli prend la parole. Il remercie tous les membres présents et souligne l'importance de cette assemblée générale en raison de divers points à l'ordre du jour et du renouvellement du bureau. Il évoque la continuité de l'action du Comité français à travers ses présidents successifs et toujours en lien avec l'activité du comité international. Il salue également le Secrétaire-général Pascal Cauchy, absent, actuellement en poste à Moscou, qui occupe aussi les fonctions de secrétaire-général adjoint du comité international. Il remercie l'institution Sciences-po pour le soutien qu'elle a pu apporter lors de la période récente. Le président Jean-François Sirinelli insiste sur la particularité méthodologique de l'action du comité français faite d'un maillage entre ses différents membres institutionnels et ses membres individuels. Il exprime sa fierté de s'inscrire dans une lignée de présidents qui a vu des personnalités éminentes exercer ce rôle.

Rapport financier

Le président passe la parole au trésorier adjoint, Emmanuel Dreyfus qui fait part du rapport financier en son nom et en celui du trésorier, le professeur Ivan Combeau également présent. Le trésorier adjoint indique que les recettes sont fournies par les cotisations. Il se réjouit de l'augmentation significative des adhésions pour cette nouvelle année. Les dépenses sont essentiellement la cotisation annuelle au Comité international ainsi que les frais de participation aux journées de l'Histoire de Blois, frais d'inscription et dépenses diverses. Le comité dispose en outre d'une petite épargne qui pourra financer quelques missions dans la perspective des congrès de Moscou. Emmanuel Dreyfus indique que dans le passé certains frais ont été couverts par des subventions de la FNSP.

- Le professeur Christine Manigand évoque une réflexion nécessaire sur le montant des droits d'inscription.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Rapport moral

La parole est donnée au secrétaire général adjoint pour son rapport moral. Christophe Réveillard revient sur la période écoulée depuis la dernière assemblée générale lors du colloque de Besançon du samedi 19 septembre 2015. Les mandats du bureau et du président avaient été prolongés de façon provisoire, mais dans la perspective d'une prochaine AG devant se conformer à l'obligation juridique des statuts prévoyant un renouvellement par élection des membres du bureau. A l'occasion du colloque de Besançon, le Comité français des Sciences historiques avait organisé six tables rondes thématiques sur le rapport entre

l'Etat et le politique, avec « Les sens de l'Etat-Nation: l'historien du politique dans son pré carré ? », sous la direction de Jean-François Sirinelli ; « Choisir, nommer, envoyer. L'État et ses représentants dans le processus de construction du politique », sous la direction de Simon Surreaux ; « Résistance et politique », sous la direction de Cécile Vast ; « Les missions de l'état du Moyen Âge à nos jours permanences et évolutions » sous la direction de Jérôme Grondeux, « Le sport entre société civile et Etat » sous la direction de Paul Dietschy et « L'État et au-dessus : empire, union, systèmes », sous la direction d'Emmanuel Dreyfus. L'organisation dans le cadre de l'UFC, l'université de Franche-Comté et d'un certain nombre d'unités de recherche et d'organismes publics, comme le conseil général de Franche-Comté, avec le CFSH, a connu un franc succès. Outre la présence des éminents collègues professeurs et enseignants de l'université, le Comité a vu avec une grande satisfaction la participation à ces travaux de collègues de lycée, de doctorants et la présence d'un certain nombre d'étudiants. Expérience riche faite d'un lien particulier avec le public en raison de la présence d'un certain nombre d'étudiants, de nombreux jeunes chercheurs et de professeurs du secondaire ; ces contacts sont à renouveler entre professeurs d'université, étudiants en master et l'Inspecteur pédagogique régional (IPR) pour intégrer le plan de formation. La question de la publication des actes de ses travaux a été à nouveau posée sachant que des crédits sont toujours bloqués à cette intention par l'équipe de recherche de Besançon ; c'est la question de l'éditeur et de la recollection des différentes interventions qu'il faut maintenant résoudre. Au nom du Comité français, le secrétaire général adjoint exprime sa grande satisfaction quant à la réussite de cette manifestation et son souhait de voir se renouveler cette expérience dans le cadre d'une autre manifestation.

Le secrétaire général sollicite l'aide d'Emmanuel Dreyfus, modérateur des cartes blanches lors des journées d'histoire de Blois, pour souligner le succès constant qu'ont connu les tables rondes organisées par le Comité français autour d'une thématique réunissant les quatre périodes historiques et dont les thèmes ont été successivement : « Les écoles historiques » (2014), « Les limites de la périodisation » (2015), et « L'historien et la Nation » (2016). Emmanuel Dreyfus annonce le prochain thème de cette année : « L'historien et la langue française » et évoque la possibilité d'une publication rassemblant ces contributions.

Le secrétaire général adjoint revient sur la création d'une page Wikipédia assez nourrie en informations sur le Comité français (son histoire, ses activités passées, ses présidents successifs, son bureau, ses publications mais également les liens actifs vers les archives nationales et les différentes institutions et unités de recherche). La question est alors posée, en complément de la page Wikipédia, de la création d'un site de l'Internet voire une page Facebook. Ensemble, Emmanuel Dreyfus et Christophe Réveillard, indiquent que les données, la capacité et la volonté sont bien présentes mais que le coût de cette opération est pour l'instant trop important à assumer.

Mention est également faite de la très grande visibilité du Comité français et des Français en général lors du Congrès mondial du Comité international des Sciences historiques (CISH) à Jinan (Chine), où la délégation nationale a été la plus nombreuse. À cette occasion, les collègues français ont fait la démonstration de leur capacité à enrichir les thématiques proposées lors des différentes sessions. Le Comité français, qui est à l'origine de la création du prix Geiger Lecoutre, a été très heureux de voir son récipiendaire être à cette occasion l'historien français Serge Gruzinski pour l'ensemble de son œuvre.

Au printemps de l'année 2016, le Comité français a organisé la cérémonie de remise du prix Daniel et Michel Dezès, sous l'égide de la fondation de France, à l'historien David Gallo. Fils de Max Gallo, normalien de la rue d'Ulm, David Gallo a soutenu sa thèse au Centre Roland Mousnier sous la direction conjointe d'Edouard Husson et de Dominique Barjot. Cette thèse

portait sur le thème suivant : *La politique de formation idéologique de la SS (1933-1945) : Institutions, discours, pratiques, acteurs et impact de la Weltanschauliche Schulung*. La représentante de la Fondation de France, Jean-François Sirinelli pour le Comité des Sciences historiques, Lucien Bély, au titre du Centre Roland Mounier, et Dominique Barjot, co-directeur de thèse, sont intervenus lors de la cérémonie de remise du prix. Christophe Réveillard rappelle que le prix Daniel et Michel Dezes est accordé tous les deux ans par le Comité français des sciences historiques. Ce prix, d'une valeur de 2500 €, est destiné à récompenser un travail de recherche universitaire (thèse de doctorat ou de Master II) soutenu par un historien de moins de 32 ans au cours des deux dernières années et dont la qualité et l'originalité ont été jugées, par rapport à d'autres travaux comparables, particulièrement remarquables ; le Comité doit donc se saisir d'une nouvelle sélection.

Les perspectives d'avenir du CFSH sont principalement axées sur le Congrès international intermédiaire de Moscou en septembre 2017 avant le congrès International plénier de Poznan (Pologne) de 2020. Le comité espère une présence française proportionnellement aussi importante qu'à Jinan. On comptabilise pour l'instant deux projets en cours de validation l'un dirigé par Dominique Barjot et l'autre par Jean-Pierre Deschodt.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité

Renouvellement du bureau

Le président décide de passer au renouvellement du bureau. Annonçant sa volonté de ne pas se représenter au poste de président, Jean-François Sirinelli fait l'appel des candidatures. Le professeur Dominique Barjot annonce qu'il se porte candidat. Il exprime son souhait de continuer l'oeuvre entreprise en développant notamment l'implication internationale, en faisant le lien avec les sociétés savantes et en assurant une représentation vis-à-vis du ministère de tutelle. Il fait part de son entente avec le professeur Bernard Legras, vice président, qui lui succéderait après le congrès de Poznan (Pologne).

Après avoir demandé si d'autres candidatures se présentaient et constatant l'unique candidature de Dominique Barjot, Jean-François Sirinelli passe immédiatement au vote, pendant lequel le professeur Barjot se retire. À l'unanimité le professeur Barjot est élu Président du comité français des Sciences historiques.

Le président Barjot remercie l'Assemblée générale pour son élection et exprime le souhait de voir le bureau être renouvelé à l'identique en raison de la qualité de ses membres et pour assurer la continuité au sein du bureau.

Tout en insistant sur la continuité du Comité français et de son action, il trace les grandes orientations de l'action qu'il compte entreprendre de 2017 à 2020, date du Congrès de Poznan. En premier lieu, il s'agit à l'intérieur de défendre la place de l'histoire dans l'enseignement et la recherche. Dans cette perspective, il s'avère urgent de se coordonner avec les représentants des principales associations partenaires en la matière, non seulement les quatre associations (antiquistes, médiévistes, modernistes et contemporanéistes), mais aussi Historiens et Géographes, afin de rencontrer ensemble le nouveau ministre de l'Education, national, au profil plutôt rassurant, et son homologue de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *a priori* plus éloignée de nos préoccupations. Il est essentiel aussi d'élargir notre base d'adhérents afin que Comité Français puisse renforcer et sa capacité d'action et sa représentativité tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Dans cette perspective, il est essentiel aussi de démontrer notre efficacité : une solution doit donc être trouvée concernant la publication des actes de Besançon. Il convient aussi de songer très rapidement à l'organisation du prochain colloque national ainsi qu'à notre présence future aux Rendez-vous de l'Histoire (et accessoirement aux Journées de l'Économie.). Il paraît indispensable encore de mieux se coordonner avec des institutions jouant un rôle incontournable dans le développement de la recherche historique française, à l'instar des

Archives de France, le Service historique de la Défense ou, à un niveau plus directement opérationnel, le Comité des Travaux Historiques, dont le prochain Congrès national aura lieu à Paris, sans doute du 23 au 29 avril 2019 : une présence à ce Congrès, par exemple à travers l'organisation d'un colloque ou d'une table ronde serait bienvenue, d'autant que le président en sera le nouveau président du CFSH.

Le Comité Français a des responsabilités importantes en matière de défense de la Francophonie. Il doit resserrer ses liens avec les Académies : ainsi avec l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, également proche du CTHS. Cette défense de la Francophonie passe par un combat en faveur des traductions, du soutien aux revues historiques francophones, et en dialogue étroits avec nos amis éditeurs. Défendre la Francophonie ne peut cependant se concevoir sans une action internationale vigoureuse, notamment au sein du Comité International des Sciences Historiques (CISH). Tel est l'enjeu de la future rencontre de Moscou, les 26, 27 et 28 septembre prochain.

Tel est surtout celui du futur Congrès du CISH à Poznan. À l'université de Poznan, mais aussi dans celles voisines (Torun par exemple), nous comptons de solides amis. La ville est agréable. Toutes les conditions sont réunies pour en faire un succès. Il convient donc d'obtenir au plus des informations sur les projets français acceptés ou ceux auxquels participent des chercheurs français, de rencontrer Catherine Horel, la secrétaire générale du CISH, et de préparer notre présence sur place. De même, il est important de resserrer les liens avec l'Association française des Historiens économistes (AFHE) afin d'obtenir l'organisation à Paris en 2021 du World Economic History Congress de 2021. Une lettre de soutien, envoyée en juin, sera d'ailleurs l'expression de notre soutien. On l'aura compris, la tâche est lourde, mais exaltante pour un bureau du CFHS à réunir dès septembre.

Après cette intervention a lieu un vote en vue du renouvellement du bureau. Conformément au vœu commun de l'ancien président du CFSH et de son successeur, sont donc reconduits les professeurs Bernard Legras, vice-président, Christine Manigand vice-présidente, et les représentants des quatre périodes, Antonio Gonzales pour la période antique, Olivier Mattéoni pour l'histoire médiévale, Lucien Bély pour l'histoire moderne et Marie Claude Esposito pour la période contemporaine. De même le secrétaire général, Pascal Cauchy, le Trésorier, Yvan Combeau, le Trésorier-adjoint, Emmanuel Dreyfus et le Secrétaire-général-adjoint, Christophe Réveillard sont tous réélus à l'unanimité pour le mandat courant jusqu'au prochain congrès de Poznan (Pologne).

Le président Barjot propose la création d'un poste de président d'honneur qui serait attribué à Jean-François Sirinelli et cette notion est adoptée à l'unanimité.

Le président déclare la séance close et invite l'assistance à venir partager le verre de l'amitié.